

## Comment raconter : assis ou debout ?

par Lebkiri Moussa

Voilà bien la question torturante que se posent bon nombre d'entre nous. Faut-il raconter les histoires debout ? Faut-il raconter assis ? En tout cas debout ou assis ? Terrible dilemme. Et la question « debout » reste posée « assis ». « Si l'histoire à des mots raides, je ne m'assieds pas et si assise, elle n'en a pas, je me lève... » Non, non pas de recette-miracle du contage, pas de gris-gris. Hélas on se lance à l'à peu près.

Il faut savoir qu'il y a les partisans du « assis pas bouger » et les partisans du « debout faut se remuer » Et puis y a ceux qui n'en pensent pas moins et qui on l'a parole entre deux chaises, ceux-là, ils sont appelés les « tu fais comme tu le sens ». On sent tout de suite qu'on ne sent rien.

(...)

J'ai écouté des tas d'histoires (sans faire d'histoires) pleines de subtilités et d'esprit qui ont été données à manger aux oreilles gourmandes des cochons. J'ai encore écouté des histoires et des histoires à dormir de bout en bout et qui ronflent d'ennui. J'ai corrigé des histoires incorrigibles, des histoires délinquantes citées en parole de béton. J'ai hébergé des histoires sdf qui n'avaient ni toi ni moi, et ni « il était une fois ». J'ai dit « l'incroyable histoire qui ne voulait pas se laisser raconter ». Elle m'a coupé la langue deux fois. Alors : assis ou debout ?

Tout ce que je sais quand une histoire vient à vous c'est qu'elle vous a choisi. Vous êtes l'élu. Alors ouvrez la porte, ne regardez pas par l'œil de bof. Soyez confiant et jetez le loup de votre méfiance aux bois de la belle charmante. L'histoire à besoin d'innocence.

Enfin l'histoire, elle est là devant vous en chaire et en chaire. Elle entre, chez vous, elle se présente. Est ce que vous allez la laisser debout ? Non je ne crois pas. Vous l'invitez à s'asseoir. Mais c'est elle qui décide de rester debout ou bien de s'asseoir. Laissez faire, soyez fair-play.

Après cela, vous lui offrez un verre où rien (c'est aussi bien) vous bavardez (pas poliment), vous parlez de la pluie et surtout du beau temps. Bref vous faites connaissance, vous essayez de la comprendre (toujours l'histoire) son message, vous l'étudiez astucieusement, vous étudiez son caractère, ses manies, ses tics, sa susceptibilité.

Ah pendant cette étude, vous ne devez être ni debout ni assis, cela va de soi.

(...)

Mais avant de conter, contez d'abord sur vous. Et pendant que vous contez, observez si l'histoire se tient debout ou assise. Comment faire ? Si étant debout vous voyez qu'elle chancelle ? C'est que vous avez là une histoire qui ne tient pas debout. Asseyez-vous. Et si, assis, vous constatez qu'elle ne tient pas en place, alors, faites la marcher, avant quelle ne vous fasse marcher. Faites la suer (oubliez tout ce qu'on vous a appris dans les stages même de haut niveau.) Et à ce moment-là balancez, « il était une fois ! » Maintenant écoutez les oreilles qui vous écoutent.